



Siret 38448701300011  
30 rue Erard  
75012 Paris

Directrice :  
Marjolaine PRIE

01 40 02 04 88  
maisondagobert@apate.fr

## PROJET PEDAGOGIQUE SOCIALISATION ET EDUCATION

Les temps d'accueil constituent, pour les parents, le moyen d'avoir régulièrement un aperçu sur le déroulement de la vie quotidienne de leur enfant au sein de notre collectivité : mange-t-il, dort-il, joue-t-il bien ? A-t-il des copains ? A quelles activités aime-t-il participer ? Ainsi, au travers de ces questions régulièrement abordées avec les différents membres de l'équipe, les parents peuvent-ils voir peu à peu se dessiner, outre le quotidien singulier de leur enfant, le canevas de l'organisation pédagogique et sociale qui sous-tend notre travail au sein de La Maison Dagobert. De la même façon, les parents peuvent nous donner des informations qu'ils jugent utiles pour le confort de leur enfant.

1

Néanmoins, nous avons pensé qu'il serait intéressant de présenter ici, sous la forme d'un document écrit, une description plus formelle de cette organisation, en y développant certains de nos choix.

Composition de l'équipe :

- Une directrice
- Deux Auxiliaires de Puériculture
- D'une Educatrice de Jeunes Enfants
- Deux agents auprès d'enfants
- Une agent de service
- Une psychologue
- Un Médecin
- Une infirmière

*Notre association ayant une action de formation, des stagiaires (de différents métiers de la petite enfance) viennent régulièrement en apprentissage à La Maison Dagobert.*

Siège : 27-29 avenue Philippe Auguste 75011 PARIS - 01 53 27 36 60  
secretariat.siege@apate.fr - [www.apate.fr](http://www.apate.fr)



Les enfants sont accueillis à La Maison Dagobert à partir de 1 an jusqu'à 6 ans. Ainsi les enfants handicapés peuvent poursuivre leur séjour au-delà de l'âge d'admission à l'école maternelle et les enfants sans handicap profiter, par exemple, d'après-midi s'ils sont scolarisés le matin, le mercredi, ou durant les vacances scolaires, si l'effectif et l'encadrement le permettent (évaluation au cas par cas sous la responsabilité de la directrice et de l'adjointe de direction).

Notre travail consiste à accueillir l'enfant et donc sa famille. Pour la grande majorité des enfants, La Maison Dagobert est la première expérience de vie en collectivité : ils quittent le « cocon familial », élargi ou non à l'assistante maternelle et aux amis. Il s'agit pour l'enfant de faire « l'expérience du retour », c'est-à-dire prendre conscience que sa mère, son père (ou un substitut parental) existent toujours, même s'ils ont quitté le lieu. Apprendre à se séparer est un passage obligé dans la construction d'un individu, cependant les conditions de son déroulement, les émotions éprouvées sont déterminantes pour l'avenir : les circonstances de ces premières **séparations** peuvent influencer le vécu de toutes les autres, inévitables et répétitives dans une vie. Savoir se séparer, c'est éviter le sentiment d'abandon, c'est être capable de vivre et d'investir d'autres personnes, adultes ou enfants, tout en « portant son proche à l'intérieur de soi ». C'est aussi se séparer pour mieux se retrouver...

Notre travail repose sur une relation de confiance, d'écoute et d'échanges réciproques entre parents et professionnelles. « La période d'adaptation » s'effectue « à la carte », il n'existe aucun protocole déterminé à l'avance : chaque enfant est différent, chaque famille est différente. Il s'agit d'un accompagnement dont les modalités sont à réinventer pour chacun. Dans le même esprit, nous n'attribuons pas de professionnel « référent », nous préférons une relation sans obligation. **Se choisir** permet d'établir un lien, une confiance réciproque : bases nécessaires au sentiment de sécurité et de continuité affective pour s'ouvrir aux autres. Malgré ces précautions, l'enfant peut se sentir triste... Le mécontentement, l'inquiétude ou la colère sont des manifestations normales. Nous accompagnons l'enfant et le rassurons.

Lorsque l'enfant réalise qu'il est entendu, attendu, en sécurité, qu'il retrouve ses proches, il peut alors investir les lieux et les personnes pour profiter des avantages de la vie en collectivité.

La deuxième grande étape consiste à s'adapter au groupe. Les compromis entre obligations liées à la vie collective et le maintien des intérêts personnels ne vont pas de soi, c'est ce qu'on appelle **la socialisation**.

Il s'agit pour l'enfant de trouver sa place dans un groupe, être tantôt « leader », tantôt guidé par un autre. Observer, donner, recevoir, échanger, attendre son tour, négocier, surmonter sa frustration, tester ses limites : rien ne va de soi.

Nous instaurons un cadre structurant adapté à chaque enfant : nos interventions rappellent la règle, les limites, expliquent, mais aussi rassurent, valorisent, consolent... C'est l'observation des situations et la connaissance des enfants qui nous guident pour apporter des réponses.

Ainsi, des activités plus encadrées sont proposées, en rapport avec les centres d'intérêts, la dynamique du groupe, le moment de la journée, néanmoins, il convient parfois de laisser se manifester librement les interactions.



Par exemple, si nous constatons une trop grande agitation, nous proposons une activité pour canaliser l'énergie : un parcours moteur, des histoires, des chansons, une activité dans un autre espace (peinture, pâte à modeler...).

**TOUS** les enfants peuvent y participer : nous aménageons les lieux et nous ajustons nos techniques en fonction de leurs envies, de leur disposition et de leur développement psychomoteur.

Pour l'atelier peinture, nous proposons aussi bien des outils (pinceaux, éponges, cotons tiges, rouleaux...) que l'utilisation des mains, des doigts. Les supports sont variés : papiers divers, carton ondulé, plastique à bulles, aluminium... Chaque enfant choisit en fonction de ses désirs d'exploration et de ses capacités. Par le plaisir, grâce aux actions et aux perceptions qu'il expérimente, il se construit.

Les objectifs visés sont en adéquation avec les compétences de chacun : se concentrer sur ses sensations au contact du support (lisse, ondulé, rebondi, plat...), et de la peinture (c'est froid, ça coule, ça glisse, ça enveloppe). Coordonner l'œil et la main. Considérer la trace. Explorer les différents usages d'outils, de supports. Chercher à produire une forme, différencier les couleurs, donner un sens à son dessin... en fonction de ses possibilités.

L'enrichissement s'effectue sur un plan tant individuel que collectif. Etre ensemble, prendre des initiatives ou vivre l'expérience par procuration, imiter son voisin, comparer, essayer, échanger autour des sensations... Chacun apporte à l'autre, au groupe.

Autre exemple, si nous observons un groupe d'enfants jouer ensemble (appelés jeux libres, c'est-à-dire spontanés et sans objectifs précis), nous éviterons d'intervenir afin de laisser place à leur imagination, leurs préoccupations, leur plaisir du jeu partagé.

« Faire semblant », c'est éprouver les règles, les obligations sociales sans aucune implication directe ou répercussions. Ainsi par le biais des jeux libres, l'enfant fait disparaître les contraintes de la réalité pour mieux s'y plier par la suite. Il va les accommoder puis les transposer et enfin les intérioriser.

Intervenir empêche l'enfant de trouver ses solutions propres. Pour devenir responsables, les enfants doivent sentir que nous avons confiance dans leur capacité à inventer et à trouver eux-mêmes des réponses. C'est seulement lorsque les enfants sont en difficulté que l'adulte propose son aide.

Autre grande étape, à partir d'un an, se met en place la **structuration identitaire** c'est-à-dire la construction de l'image de soi.

Une multitude de paramètres entrent en jeu dans cette élaboration :

### **Le regard de l'autre**

Nous ne pensons pas en termes de réussite ou d'échec, nous n'attendons pas de l'enfant des résultats ou des « productions ». L'objectif n'est pas la performance mais le désir d'apprendre.

Leur « travail » est de JOUER.

Le travail des professionnels est de valoriser les efforts des enfants, les encourager dans leurs tentatives et les aider si nécessaire.

C'est parce qu'il se sent soutenu (et non évalué) que l'enfant va oser prendre des initiatives, tester, se tromper, admettre ses limites, se fixer des objectifs cohérents et s'affirmer en tant qu'individu singulier.



## L'exploration

Pour appréhender, organiser et structurer son monde intérieur et extérieur, l'enfant met en scène des événements de la vie quotidienne qui le dépassent ou l'intéressent ; ces jeux sont appelés « jeux symboliques ». Imiter, c'est essayer de comprendre ce que vit l'autre. C'est aussi prendre du recul pour ne plus subir la situation mais en devenir acteur.

A cet effet, nous avons aménagé différents espaces accessibles en permanence:

- la cuisine avec la dînette, les appareils ménagers, les poupées etc.
- le garage avec les voitures et autres véhicules...
- la ferme et ses animaux

C'est par le biais de son corps en mouvement que l'enfant va s'approprier l'espace, affiner ses gestes et prendre conscience de son schéma corporel : monter, descendre, contourner ou grimper sur des obstacles, glisser, garder l'équilibre, sauter, rouler, se cacher...

De plus, tout en apprenant à maîtriser son corps, l'enfant intègre des notions comme l'avant, l'arrière et les côtés, le haut et le bas, le dessus et le dessous, le dedans et le dehors... Nous proposons donc régulièrement des parcours de motricité pour favoriser son développement. Ainsi, nous modulons quotidiennement les blocs de mousse et les tapis (escaliers, toboggan, vagues, poutres...) afin de créer un espace moteur attrayant. Ainsi nous incitons son autonomie dans un cadre rassurant et protégé. Cet espace constitue aussi un support intéressant pour l'imagination des enfants : il peut tout aussi bien devenir un bateau, une maison, un chemin d'obstacles, des cachettes, une jungle... Il participe donc activement aux jeux symboliques spontanés.

4

### **Divers jeux et activités sont proposés ponctuellement aux enfants :**

- *Jeux de constructions* : les cubes, les légos (formes, emboîtements, équilibre, imagination...)
- *Jeux de manipulation* : la pâte à sel, la pâte à modeler, (aplatir, disloquer, réunir, couper, laisser une empreinte, intérioriser les consistances...), les gommettes (appréhender la matière, décoller-coller, jouer avec les formes, les couleurs...), le bac de graines (intérioriser le contenu-contenant, ajuster le geste pour transvaser...), le bric à brac (objets du quotidien au contenu inoffensif pour la santé), boîtes (de cacao, de gâteaux...), bouteilles (de lait, de jus de fruits...), stimulant la motricité fine grâce à la diversité des modes d'ouverture- fermeture.
- *Jeux combinatoires* : puzzles, boîtes à formes... (reconnaître, déduire, encastrier...)
- *Jeux de tri* : les abaques (associer les formes, les couleurs, les classer, les empiler...)
- *Musique* : chants, comptines à mimer, instruments de musique (s'écouter, écouter les autres, rentrer dans le rythme, les expérimenter, ...)



- *Danse, gymnastique* : imitation des gestes, exploration de l'espace, expressions corporelles, improvisation...
- *Dessin, peinture* : sur différents supports (feuilles cartonnées, papier ...) avec différents outils (crayons, feutres, pastels, peinture, aquarelle...) permettant la réalisation de traces de dessins, « d'œuvres » spontanées.
- *Lecture d'histoires* : écoute, association images et mots, verbalisation, discussions ...
- Mais aussi *partager une collation, un repas, un goûter* ou encore fêter un anniversaire autour d'un gâteau et des bougies.

Nous organisons périodiquement des sorties par petits groupes : un adulte pour deux enfants (sorties limitées par le plan Vigipirate) :

- *Bibliothèque* : Une fois par mois les enfants vont à la bibliothèque du quartier.
- *Jardin Partagé* : les enfants vont jardiner, une parcelle est réservée à la Maison Dagobert.
- *Partenariat avec Croque Nuage (halte-garderie)* : Les enfants de la Maison Dagobert participent à un atelier lecture à Croque Nuage. Les enfants de Croque Nuage profitent de la cour de la Maison Dagobert.

Les parents qui souhaiteraient faire profiter les enfants de La Maison Dagobert, de leurs talents (musiques, chants, danse, arts plastiques...) sont les bienvenus.

Les éducatrices se mettent à leur disposition pour discuter de l'organisation, et des dispositions à prendre pour la réalisation, en toute sécurité, de leur intervention.

La collectivité petite enfance est un lieu de vie, un lieu d'éducation et d'apprentissages qui aide à grandir, avec pour continuité l'école ou l'établissement spécialisé. Dans ce contexte, les enfants en difficulté acquièrent des compétences en rapport avec leurs possibilités. Pour eux, même s'il ne s'agit pas d'un « lieu de soins », les effets thérapeutiques viennent « de surcroît ».

Il convient de rappeler que pour aborder les apprentissages préscolaires et scolaires, le jeune enfant doit franchir, **à son rythme**, différents stades afin qu'il puisse s'approprier et intérioriser ses acquis. Ne brûlons pas les étapes.

C'est par le regard confiant que nous portons sur l'enfant, et par le plaisir du jeu, que l'on suscite son désir d'expérimenter, de comprendre, de s'ouvrir aux autres et par extension d'apprendre.